

L'aïd al-adha est un vecteur puissant d'islamisation de la France



Le jeudi 24 septembre 2015 sera la journée de la fête du mouton, la fête du sacrifice, ça sera l'aïd Al-adha ou l'aïd Al-kébir. Tous les musulmans du monde se tourneront vers la Mecque pour égorger leur mouton, leur chameau, leur boeuf, leur bouc, et le sang coulera à flot pour satisfaire Allah et son Apôtre.

Cette coutume d'immolation du mouton, Mahomet l'avait intégrée à sa religion nommé islam (soumission), après l'hégire 622, date du calendrier musulman (lunaire), au contact des Juifs de Médine(Yathrib) qui pratiquaient le sacrifice des bêtes comme le recommande la Tora, en se tournant vers le Temple de Jérusalem.

A son arrivée à Médine, Mahomet puisa dans les rites religieux israélites pour consolider sa nouvelle religion. C'est ainsi que le jeûne, l'aumône, la prière, la circoncision et les ablutions furent intégrés à l'islam qui s'enrichit aussi d'autres rites chrétiens, mazdéens (zoroastriens) et sabéens. Voir l'article publié sur RL le 15 décembre 2014 : ripsotelaique.com/lislam-nest-il-pas-un-appendice-barbare-du-judaisme-et-du-christianisme.

Que signifie exactement l'Aïd-Al-Adha (ou Aïd Al Kébir) pour

les musulmans ?

Selon la tradition musulmane, c'est un geste de soumission d'Abraham à Allah. En effet, selon toujours la tradition musulmane, Allah ordonna au prophète Abraham de sacrifier Ismaël, son fils qu'il a eu avec la servante égyptienne de sa femme Sarah, Agar. Et au moment de l'immolation, l'archange Gabriel (Jibril en arabe) substitua le bélier à l'enfant Ismaël que son père était sur le point d'égorger. Allah avait demandé à Abraham d'accomplir ce rituel de sacrifice de son propre enfant pour tester sa sincérité et son engagement envers dieu. En tout cas, c'est ce que disent les théologiens musulmans mais dans le coran, aucun verset ne fait mention que c'est Ismaël qui devait être immolé. L'imagination de Mahomet et après lui, ses successeurs, les califes 'bien guidés' et les théologiens islamiques fut fertile.

L'Aïd Al-Adha revêt une place importante pour les musulmans. Il se déroule, le jour de la station de Arafat(waqfat Arafat) à la Mecque et qui marque la fin du hadj. Le mont Arafat signifie en arabe la connaissance et appelé aussi la montagne de la lumière.

D'après, la tradition islamique, c'est au pied du mont Arafat qu'Adam et Eve s'étaient rencontrés après leur expulsion du Paradis.

Dans le coran, il est écrit sourate 22 versets 33 et 34 :

« De ces bêtes-là, vous tirez des avantages jusqu'à un terme fixé ; puis son lieu d'immolation est auprès de l'Antique Maison (La Mecque). »

« A chaque communauté, Nous avons assigné un rite sacrificiel, afin qu'ils prononcent le nom d'Allah sur la bête de cheptel qu'Il leur a attribué. Votre Dieu est certes un dieu Unique. Soumettez-vous donc à Lui. Et fais bonne annonce à ceux qui s'humilient. »

Et dans la sourate 108, verset 2 : « Accomplis la Salat (prière) pour ton Seigneur et sacrifie. »

En vérité, Mahomet a détourné ce rite sacrificiel que pratiquaient les Juifs à son profit pour structurer sa religion afin de lui donner un nouveau souffle.

Dans le judaïsme, le sacrifice d'une bête bien spécifique est un moyen fondamental de dialoguer avec Dieu et surtout de sauvegarder l'identité juive d'après la Tora. En hébreu, le sacrifice se dit quordam qui signifie se rapprocher de Dieu.

Selon la Tora, Abraham avait cru entendre que Dieu lui avait ordonné de sacrifier Isaac (qu'il eut avec Sarah, sa première épouse) et de brûler son corps mais au dernier moment un bélier s'offrit à son regard et une voix céleste lui ordonna de remplacer Isaac par le bélier.

Mahomet a littéralement plagié le judaïsme, avec outrage. Sans retenue. Comme il voulait intégrer le hadj (pèlerinage) qui faisait le bonheur et le prestige de la tribu des Koraïchites (la sienne), il lui ajouta la fête du sacrifice en s'appuyant sur les textes israélites pour en faire le cinquième dogme de l'islam tout en décrétant que la Mecque était désormais le premier temple de Dieu sur terre construit par Abraham. Et Jérusalem fut reléguée au troisième rang (après La Mecque et Médine), alors qu'elle fut la première direction (quibla) de la prière des monothéistes.

Selon l'islam, il y a la Mecque terrestre qui est le centre du monde et la Mecque Céleste.

Par un tour de passe-passe, pendant qu'il faisait ses ablutions, Mahomet avait abrogé les deux autres religions qui lui faisaient de l'ombre, à savoir le judaïsme et le christianisme.

Il faut savoir que le hadj (le pèlerinage à la Mecque) existait depuis le quatrième siècle après J.C selon plusieurs sources arabes. Le mot hadj dériverait du mot arabe haqua qui signifie se frotter à la pierre noire. En effet, cette pratique était connue des Arabes avant l'avènement de l'islam. Le hadj était une foire commerciale mais aussi religieuse d'adoration de la pierre et qui se déroulait au début de l'automne, chaque année. Durant cette période, toutes les hostilités cessaient, car la Mecque était considérée comme un lieu sacré.

La tribu des Koraïchites avait la haute main sur l'organisation du hadj et notamment les Banou Hichem, la

famille de Mahomet.

Le hadj était une pratique religieuse païenne

Depuis lors, l'Aïd Al Adha est considéré comme une grande fête religieuse de rapprochement et de soumission à Allah. De glissement en glissement, les musulmans font de cette fête une arme de guerre au service de l'islam pour marquer leur territoire. C'est pour cette raison qu'on observe actuellement en France cette ferveur bigote qui pousse les adeptes du Dieu de la Mecque à exiger des espaces d'abattement rituel inappropriés, non conformes aux normes sanitaires. Et certains élus à la recherche de voix pour assurer leur réélection, ne se gênent nullement de leurs accorder des facilités au nom de la laïcité, en contradiction avec les lois de la république.

De concession en concession et de dérobade en dérobade, les pouvoirs publics ont laissé se développer le communautarisme musulman qui n'est qu'à ses débuts. Et bientôt grâce à la charité bien ordonnée de la bien-pensance, la charia fera force de loi dans les quartiers fortement islamisés de France et de Navarre.

L'exemple du fameux salon musulman du Val d'Oise à Pontoise sur le rôle de la femme (car pour l'islam, la femme est impudique, awra (honteuse) et qui doit être battue conformément au coran et la sunna afin de la remettre sur le droit chemin) qui s'est déroulé le 14-09-2015, est la preuve par dix de la complicité de l'oligarchie régnante française avec l'islam sunnite. Pour certains élus, notamment ceux qui se prétendent de gauche, leur devise est : après moi, le déluge. L'essentiel pour eux, c'est qu'ils continuent à profiter à outrance de la rente générée par leur position d'élus.

Quant aux féministes, elles sont aux abonnés absents lorsqu'il s'agit de l'islam. Touche pas au grisbi semble être leur slogan. Ces dames, ces moralisatrices au grand gabarit, oublient-elles que l'islam considère la femme comme inférieure à l'homme par la volonté d'Allah et de son Envoyé ? Ne font-elles pas un discours à la carte comme les islamistes ? Sont-elles atteintes du syndrome de la taqqayah ?

Au même titre que le halal, le ramadan, les accoutrements (voile, burqua, Kamis, barbes), l'Aïd Al Adha est un vecteur mobilisateur pour l'islamisation de la France.

Cette fête du sacrifice est un djihad passif qui entre néanmoins dans une stratégie globale de conquête du monde.

Le musulman pratiquant pense qu'il faut qu'il égorge son mouton lui-même comme le beau modèle de Médine l'avait fait en son temps.

D'après un hadith authentique rapporté par l'imam Ahmad : « Lors de la fête de d'Al-Adha, le messager d'Allah acheta deux gros boucs cornus blancs. Après qu'il eût prié et prêché, il amenait l'un des deux boucs sur son lieu de prière et l'immola lui-même en disant : « Ô Allah, ceci est de la part de ma communauté toute entière ». Et puis, il immola le deuxième en disant : « Ceci est de la part de Muhammed et de la famille de Muhammed ».

Et on comprend mieux pourquoi, les musulmans sont frappés de bigoterie démentielle parce qu'ils pensent qu'en suivant leur prophète, ils se réservent une place bien méritée au paradis où les attendent les 72 vierges. D'une pierre deux coups ! Il fallait y penser. Sincèrement en 2015, peut-on croire encore à ces légendes, datant du VII^e siècle ?

Quand on voit ce qui se passe dans Dar El Islam, (guerre sunnites-chiites, destruction, chaos, déplacement de millions de musulmans) au nom de cette religion de paix et d'amour, on est en droit de se questionner sur les enseignements coraniques.

Pourquoi les mahométans surtout les sunnites qui sont les plus nombreux à observer la fête du mouton, n'ont-ils pas pensé à aider leurs frères en religion qui souffrent le martyre en Irak, en Syrie, en Libye, au Yémen, en Afghanistan, au lieu de suivre tels des gnous une pratique d'un autre âge ?

Une réponse est vivement souhaitée surtout venant de la part des intellectuels musulmans qui vendent leur marque déposée : l'islam, ce n'est pas l'islamisme.

Ces mêmes intellectuels savent mieux que quiconque que la fête du sacrifice n'est pas un pilier de l'islam, elle n'est pas

obligatoire... Alors à quand, un appel de leur part pour mettre fin définitivement à l'immense abattoir à ciel ouvert qui s'installe dans le monde musulman, chaque année, à la fin du hadj. Sans oublier la France, évidemment!

Hamdane Ammar